

Modèles de calcul, Complexité, Approximation et Heuristiques

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Jean-Louis Roch

Master-2 Mathématique – Informatique

Grenoble-INP – UJF

Grenoble University, France

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Plan du cours

Plan du cours

- 1 **Introduction. Atlantic City, Monte-Carlo, Las Vegas. Exemple de arbre ET-OU : analyse et borne inférieure.**
- 2 Techniques d'analyse de coût et de construction d'algorithmes probabilistes. Applications : arithmétique ; recherche et tri ; graphes.
- 3 Classes de complexité probabilistes.
- 4 "Dérandomisation". Algorithmes interactifs, classes IP et PCP.

Bibliographie

- **An introduction to randomized algorithms**, R.M. Karp, Discrete Applied Mathematics, 34 :165-201, 1991.
Preprint : ICSI Technical Report TR-90-024,
<http://www.icsi.berkeley.edu/cgi-bin/pubs/publication.pl?ID=000588>
- Randomized Algorithms. R. Motwani and P. Taghavan, Cambridge University Press, 1995
- M. Mitzenmacher and E. Upfal. Probability and Computing : Randomized Algorithms and Probabilistic Analysis. Cambridge University Press, New York (NY), 2005.
- Introduction à l'algorithmique probabiliste, Philippe Duchon (v4), 2007
- Computational Complexity: A Modern Approach. S. Arora, B. Barak. Cambridge Univ. Press (2009)¹raft available with chapter 7 Randomized computation and Chapter 8 Interactive proofs

1. D

Algorithmes déterministes

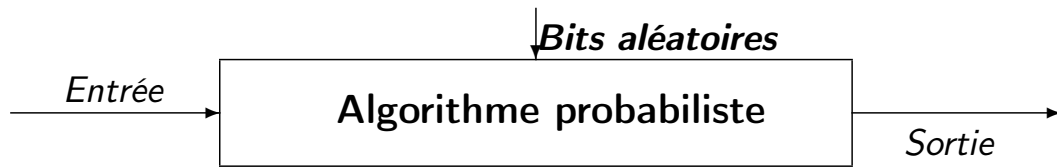


Objectif

Quelle que soit l'entrée, l'algorithme déterministe doit délivrer une sortie **correcte** ... et *rapidement*^a.

a. typiquement en temps polynomial du nombre de bits en entrée.

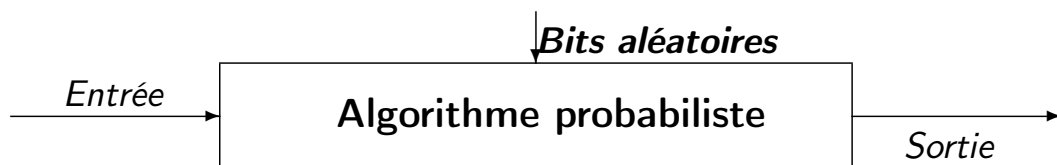
Algorithmes probabilistes



En plus de la donnée en entrée, un algorithme probabiliste prend une source de bits aléatoires :

- il peut l'utiliser pour faire des choix durant l'exécution ;
- le comportement peut varier même si la donnée en entrée est fixée.

Algorithmes probabilistes



En plus de la donnée en entrée, un algorithme probabiliste prend une source de bits aléatoires :

- il peut l'utiliser pour faire des choix durant l'exécution ;
- le comportement peut varier même si la donnée en entrée est fixée.

Objectif

Quelle que soit l'entrée, l'algorithme probabiliste délivre une sortie probablement **correcte**. La probabilité dépend uniquement des tirages effectués.

Ne pas confondre !

Ne pas confondre avec l'analyse probabiliste d'un algorithme déterministe (par exemple analyse en moyenne).



Cela est très différent d'un algorithme probabiliste :

- l'entrée est ici supposée suivre une distribution ;
- l'analyse prouve que l'algorithme donne un résultat correct pour la plupart des entrées.

Avantage des algorithmes probabilistes

- Simplicité
- Performance

Exemple 1.

Comparer un algorithme déterministe ou probabiliste pour le problème :

- Entrée : un tableau A de n booléens, dont au moins 75% valent VRAI.
- Sortie : i tel que $A[i]$ vaut VRAI.

- Simplicité
- Performance

Exemple 1.
Comparer un algorithme déterministe ou probabiliste pour le problème :

- Entrée : un tableau A de n booléens, dont au moins 75% valent VRAI.
- Sortie : i tel que $A[i]$ vaut VRAI.

Soit $p < 25\%$ la proportion de FAUX :

- Det :
for $i=1..n$ do { if $A[i]$ return i ; }
- Probabiliste (LV) en temps borné = K essais :
for $t=1..K$ do { $i = \text{rand}(1,n)$; if $A[i]$ return i ; }
return ECHEC ; // avec Probabilité d'échec = $\frac{1}{p^K} = \frac{1}{4^K}$,
Pour $K = 5$, $\text{prob}(\text{échec}) < 10^{-3}$. Pour $k = 200$, $\text{prob}(\text{échec}) < 10^{-120}$.
- Probabiliste en temps non borné
while(1) { $i = \text{rand}()$; if $A[i]$ return i ; }
Temps moyen = $\sum_{k=1}^{\infty} kp^{k-1}(1-p) = (1-p) \sum_{k=1}^{\infty} kp^{k-1}$.
Or
 $F(t) = \sum_{k=1}^{\infty} kt^{k-1} = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{d}{dt} t^k = \frac{d}{dt} \sum_{k=1}^{\infty} t^k = \frac{d}{dt} \frac{1}{1-t} - 1 = \frac{1}{(1-t)^2}$.
Donc Temps moyen = $\frac{1}{1-p} = \frac{4}{3}$.

Introduction.

Las Vegas, Monte-Carlo, Atlantic City.

Exemple 2 : multiplication avec table erronée

- On sait calculer correctement toute addition, mais pour les multiplications, on utilise T une table avec au moins 90% de données correctes.

	5	6	7	8	9
5	25	30	35	40	45
6	30	36	42	48	52
7	35	42	49	56	63
8	40	48	56	64	72
9	45	52	63	72	81

- Comment calculer correctement $a \times b$ (i.e. $T[a, b]$) ?

- On sait calculer correctement toute addition, mais pour les multiplications, on utilise T une table avec au moins 90% de données correctes.

	5	6	7	8	9
5	25	30	35	40	45
6	30	36	42	48	52
7	35	42	49	56	63
8	40	48	56	64	72
9	45	52	63	72	81

- Comment calculer correctement $a \times b$ (i.e. $T[a, b]$) ?

Taux d'erreur maximal supporté dans la table : 25%

Exemple 2 : multiplication avec table erronée

- On sait calculer correctement toute addition, mais pour les multiplications, on utilise T une table avec au moins 90% de données correctes.

	5	6	7	8	9
5	25	30	35	40	45
6	30	36	42	48	52
7	35	42	49	56	63
8	40	48	56	64	72
9	45	52	63	72	81

- Comment calculer correctement $a \times b$ (i.e. $T[a, b]$) ?
- Algorithme probabiliste :
Soit n_r (resp. n_c) le nombre de lignes (resp. colonnes) ;
soit i_a l'indice ligne de a et i_b l'indice colonne de b .
 - choisir au hasard $i_u \in \{0, \dots, n_r - 1\}$ et $i_v \in \{0, \dots, n_c - 1\}$;
 - Lire $m_1 = T[i_a + i_u, i_b + i_v]$, $m_2 = T[i_a + i_u, i_v]$,
 $m_3 = T[i_u, i_b + i_v]$, $m_4 = T[i_u, i_v]$;
 - retourner $r = m_1 - m_2 - m_3 + m_4$.

// soit $(a + u)(b + v) = (a + u)v + u(b + v) + uv$ i.e. ab

2014-10-22

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

└ Introduction.

└ Exemple 2 : multiplication avec table erronée

Exemple 2. multiplication avec table erronée

• On sait calculer correctement toute addition, mais pour les multiplications, on utilise T une table avec au moins 90% de données correctes.

	5	6	7	8	9
5	25	30	35	40	45
6	30	36	42	48	54
7	35	42	49	56	63
8	40	48	56	64	72
9	45	54	63	72	81

• Comment calculer correctement $a \times b$ (i.e. $T[a, b]$) ?

• Algorithme probabiliste :

Soit n_1 (resp. n_2) le nombre de lignes (resp. colonnes) :

soit i_1 l'indice ligne de a et i_2 l'indice colonne de b .

• choisir au hasard $i_3 \in \{0, \dots, n_1 - 1\}$ et $i_4 \in \{0, \dots, n_2 - 1\}$:

• Lire $m_1 = T[i_3 + i_1, i_4 + i_2]$, $m_2 = T[i_3 + i_1, i_4]$,

$m_3 = T[i_3, i_4 + i_2]$, $m_4 = T[i_3, i_4]$;

• retourner $r = m_1 - m_2 - m_3 + m_4$.

// soit $(a + u)(b + v) - (a + u)v - u(b + v) + uv$, i.e. ab

Taux d'erreur maximal supporté dans la table : 25%

Introduction.

Las Vegas, Monte-Carlo, Atlantic City.

Exemple 2 : multiplication avec table erronée

- Probabilité erreur : $p = \Pr(r \neq a \times b) \leq \sum_{i=1}^4 \Pr(m_i \text{ erroné}) \leq 0.4$.
La probabilité p que le résultat soit correct est supérieure à $0,6 > \frac{1}{2}$.

Attention : $\Pr(m_i \text{ correct}) \geq p$, mais comme les evts ne sont pas indépendants, on n'a pas $\Pr(r = a \times b) = \prod_{i=1}^4 \Pr(m_i \text{ correct})$.

Exemple 2 : multiplication avec table erronée

- Si on exécute cet algorithme n fois, et que l'on retourne la valeur qui apparaît plus de $n/2$ fois, la probabilité d'erreur ϵ tend rapidement vers 0.
 - $\epsilon = \Pr(\#\text{corrects} < n/2) = \sum_{i=0}^{n/2} C_n^i (1-p)^i p^{n-i} = F(k, n, p)$
cumulative distribution function
 - Via l'inégalité de Hoeffding, pour $p < 0.4$, on a :
 $\epsilon = \Pr(\#\text{corrects} < n/2) \leq \min(2e^{-0.02n}, \frac{3}{n})$.

- Si on exécute cet algorithme n fois, et que l'on retourne la valeur qui apparaît plus de $n/2$ fois, la probabilité d'erreur ϵ tend rapidement vers 0.
 - $\epsilon = \Pr(\#\text{corrects} < n/2) = \sum_{i=0}^{n/2} C_n^i (1-p)^i p^{n-i} = F(k, n, p)$
cumulative distribution function
 - Via l'inégalité de Hoeffding, pour $p < 0.4$, on a :
 $\epsilon = \Pr(\#\text{corrects} < n/2) \leq \min(2e^{-4n^2}, \frac{1}{2})$.

Attention : $\Pr(m_i \text{ correct}) \geq p$, mais comme les evts ne sont pas indépendants, on n'a pas $\Pr(r = a \times b) = \prod_{i=1}^4 \Pr(m_i \text{ correct})$.

Résultat majoritaire d'exécutions indépendantes

- On fait n exécutions indépendantes avec la même entrée d'un algorithme probabiliste de probabilité d'erreur $p < 0.5$. Quelle est la probabilité ϵ qu'un même résultat qui apparaît $n/2$ fois soit erroné ?

$$\epsilon = \Pr(\#\text{corrects} < n/2) = \sum_{i=0}^{n/2} C_n^i (1-p)^i p^{n-i} \text{ (cumulative distribution fn)}$$

- Majoration naïve par l'inégalité de Markov :
 $\Pr(\text{erreur}) \leq \Pr(\#\text{faux} \geq n/2) \leq \frac{E[\#\text{faux}]}{n/2} = 2p$
- Mieux : majoration de l'écart à la moyenne d'une somme de va Bernoulli, en utilisant les inégalités de Hoeffding et Bienaymé-Tchebychev :

$$\Pr(\text{erreur}) \leq \min \left\{ 2 \exp \left(-2 \left(\frac{1}{2} - p \right)^2 n \right); \frac{2p(1-p)}{1-2p} \cdot n^{-1} \right\}.$$

- Application : table de multiplication avec 10% d'erreurs :
 $p = 0.4 \implies \Pr(\text{erreur}) \leq \min \{ 2e^{-0.02n}; 2.4n^{-1} \}.$

Détails de la majoration de l'erreur par inégalités d'Hoeffding et de Bienaymé-Tchebychev

- majoration de l'écart à la moyenne d'une somme de n variables Bernoulli X_k indépendantes avec $\Pr(X_k = 1) = p$ et $\Pr(X_k = 0) = 1 - p$.
Soit $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$, alors
 - $\Pr(|S_n - E[S_n]| \geq x\sqrt{n}) \leq 2 \exp(-2x^2)$ (par inégalité de Hoeffding)
 - $\Pr(|S_n - E[S_n]| \geq x\sqrt{n}) \leq \frac{p(1-p)}{x^2}$ (par Bienaymé-Tchebychev)
- Application : posons $X_k = 1$ ssi la $k^{\text{ième}}$ exécution est erronée et $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$:
$$\Pr(\text{erreur}) \leq \Pr(S_n \geq n/2) = \Pr(S_n - E[S_n] \geq n/2 - E[S_n]).$$

Or $E[S_n] = p.n$; en posant $x = (\frac{1}{2} - p) \sqrt{n}$:

- l'inégalité d'Hoeffding donne :
$$\Pr(\text{erreur}) \leq \Pr(S_n - E[S_n] \geq x\sqrt{n}) \leq 2e^{-2x^2} = 2\sqrt{e^{-(1-2p)^2 n}}$$
- l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev donne :
$$\Pr(\text{erreur}) \leq \Pr(S_n - E[S_n] \geq x\sqrt{n}) \leq \frac{p(1-p)}{x^2} = \frac{8p(1-p)}{(1-2p)^2} \cdot n^{-1}$$

Las Vegas, Monte-Carlo

Un algorithme probabiliste s'exécute pendant un temps fini et produit une réponse correcte avec une probabilité $\geq c > \frac{1}{2}$.

- Un algorithme Monte-Carlo peut toujours renvoyer une sortie incorrecte (avec une probabilité $\leq \frac{1}{2}$).
- Un algorithme Las Vegas renvoie soit une sortie correcte, soit une indication d'ECHEC (avec une probabilité $\leq \frac{1}{2}$).
 \hookrightarrow *ne se trompe jamais, seul le temps d'exécution est une variable aléatoire de moyenne bornée (par exemple polynomiale).*

Las Vegas, Monte-Carlo, Atlantic City

Problèmes de décision - Sortie OUI / NON.

- Las Vegas : la sortie est soit correcte soit ECHEC
- Monte Carlo : la sortie peut être incorrecte. Deux cas :
 - erreur possible que la sortie soit OUI ou NON ;
 - erreur d'un seul côté (et dissymétrie OUI/NON)

Calculer $f(x) \in \{0, 1\}$:

- Atlantic City : retourne y et $\Pr(f(x) = y) \geq c > 0.5$.
 \Leftrightarrow Both-sided error, classe de complexité BPP Bounded error Probability Polynomial.
- Monte-Carlo : si $f(x) = 1$, retourne 1 avec probabilité ≥ 0.5 ;
 si $f(x) = 0$, retourne 0.
 \Leftrightarrow One-sided error, classe de complexité RP Random Polynomial.
- Las Vegas : retourne $f(x)$ avec probabilité ≥ 0.5 ; ou sinon ECHEC avec probabilité < 0.5 .

Soit x une entrée du problème de décision f .

Atlantic City

	Sortie $A(x)$ de l'algorithme Atlantic City	
	NON	OUI
cas $f(x) = \text{NON}$	prob $\geq c_1 > 0.5$	prob $\leq 1 - c_1$
cas $f(x) = \text{OUI}$	prob $\leq 1 - c_2$	prob $\geq c_2 > 0.5$

Monte Carlo

	Sortie $A(x)$ de l'algorithme Monte-Carlo	
	NON	OUI
cas $f(x) = \text{NON}$	prob = 1	
cas $f(x) = \text{OUI}$	prob ≤ 0.5	prob ≥ 0.5

Las Vegas

	Sortie $A(x)$ de l'algorithme Las Vegas		
	NON	OUI	Echec
cas $f(x) = \text{NON}$	prob ≥ 0.5		prob ≤ 0.5
cas $f(x) = \text{OUI}$		prob ≥ 0.5	prob ≤ 0.5

Exemple de décision

Algorithme de Miller-Rabin

- Entrée : $n > 5$ un entier impair.
- Sortie : "PREMIER" ou "COMPOSE"
 - Si n est premier, renvoie toujours "PREMIER" ;
 - Si n est composé, renvoie au moins 3 fois sur 4 : "COMPOSE" (et sinon "PREMIER").

↔ Algorithme Monte-Carlo [de test de composition]

	Sortie de MillerRabinA(n)	
	PREMIER	COMPOSE
cas $f(x) = \text{PREMIER}$ (ie non composé)	prob = 1	
cas $f(x) = \text{COMPOSE}$	prob ≤ 0.25	prob ≥ 0.75

Exemple 1 : multiplication avec table erronée

- Soit T une table de multiplication avec au moins 80% de données correctes.

	6	7	8	9
6	36	42	48	52
7	42	49	47	63
8	48	56	64	72
9	52	63	72	81

- Comment calculer correctement $a \times b$, pour a et b fixés (arbitraires) ?

Algorithme Las Vegas sans échec

Suppression de la sortie ECHEC

- Soit LasVegas un algorithme Las Vegas de probabilité d'échec p et de coût $T(x)$;
- `do {res := LasVegas(x); } while (LasVegas(x) == ECHEC)` est un algorithme probabiliste qui donne toujours une sortie correcte. Son coût moyen = $\frac{1}{1-p} T(x)$; son coût médian = $\frac{1}{\log_2(1/p)} T(x)$.

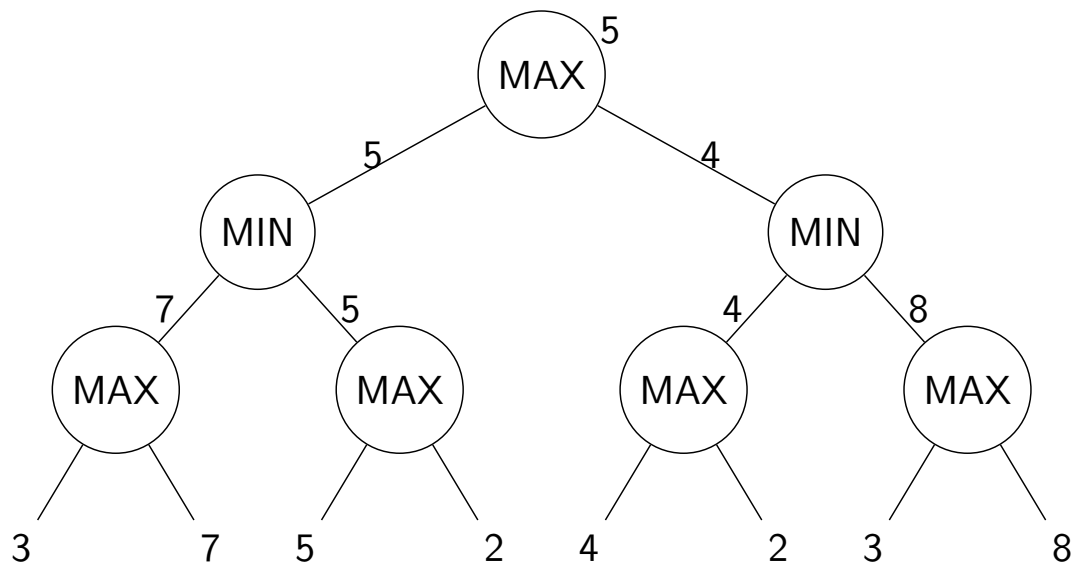
... et réciproquement

- Si il existe un algorithme probabiliste sans échec de coût médian $T(x)$
- alors il existe un algorithme Las Vegas de coût $T(x)$ et de probabilité d'échec $\frac{1}{2}$.

Quelques applications des algorithmes probabilistes

- Théorie des nombres
- Algèbre
- Programmation linéaire
- Tri, recherche, sélection
- Géométrie algorithmique
- Graphes : plus courts chemins, arbres couvrants, coupes minimales
- Dénombrement et structures combinatoires
- Calcul parallèle et distribué (consensus, routage, ordonnancement, ...)
- Preuves probabilistes (complexité interactive)
- Élimination de l'aléatoire pour construire un algorithme déterministe (*derandomization*)

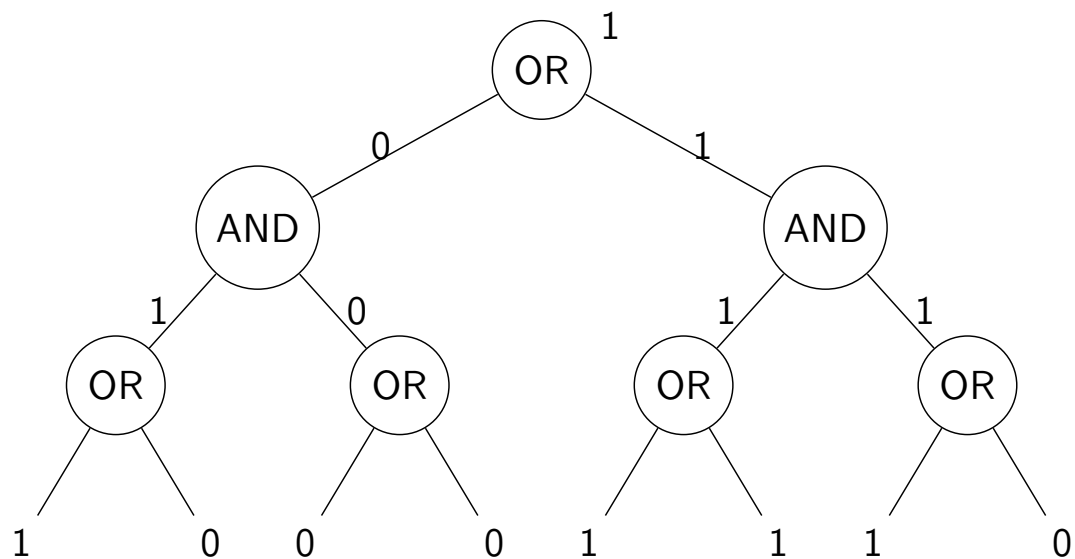
Jeu à 2 joueurs – Évaluation arbre min-max



- Entrée : Arbre avec alternance de nœuds MIN et MAX ; chaque feuille a une valeur entière (évaluation).
- Sortie : la valeur de la racine.

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Jeu à 2 joueurs – Évaluation arbre ET-OU



- Feuille à valeur booléenne, Min=ET, Max=OU.
- Arbre binaire complet et dense : $n = 2^h$ feuilles de hauteur h .
- Tout algorithme déterministe a un coût en pire cas $> n$.

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Jeu à 2 joueurs – Évaluation arbre ET-OU

Algorithme probabiliste

- Évaluer (récursivement) un fils choisi au hasard
 - Si le nœud n'est pas évalué, alors évaluer l'autre fils.
- ↪ Las Vegas de $\text{Prob}(\text{ECHEC}) = 0!$

Analyse du coût

- Notation : $n = 2^h$ et $k = h/2$. Sur chaque branche de l'arbre il y a k nœuds OU et $h - k$ nœuds ET.
- **Lemme** : pour un nœud ET (resp. OU) de hauteur $2i$ (resp. $2i + 1$), le coût moyen d'évaluation est $\leq 3^i$.
 - Preuve par récurrence sur la hauteur.
- **Théorème** : Le coût moyen de l'algorithme probabiliste est $O(n^{0.793})$.
 - Preuve : la racine AND est de hauteur $h = 2k + 1$, donc :

$$\text{coût} \leq 2k = 2h/2 = \sqrt{2}^{\log_2 n} = \log_2 \sqrt{3} = n^{0.793}$$

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Jeu à 2 joueurs – Évaluation arbre ET-OU

Preuve lemme : pour un nœud ET de hauteur $2i$, on a : coût $\leq 3^i$.

- Hypothèse sur un nœud AND de hauteur $2i$: coût $\leq 3^i$.
Vraie pour $i=0$.
- Nœud OR de hauteur $2i + 1$:
 - Si valeur OR=0, les deux fils AND de hauteur $2i$ sont tirés et évalués à 0 : Coût moyen $\leq 2 \cdot 3^i$.
 - Si valeur OR=1, au moins l'un des au plus deux fils AND tirés s'évalue à 1 et termine l'évaluation :
Coût moyen $\leq \frac{1}{2} \cdot 3^i + \frac{1}{2} \cdot 2 \cdot 3^i = \frac{3}{2} \cdot 3^i$.
- Nœud AND de hauteur $2i + 2$:
 - Si valeur AND=1, les 2 fils OR de hauteur $2i + 1$ sont tirés et doivent s'évaluer à 1 : Coût moyen $\leq 2 \cdot \frac{3}{2} \cdot 3^i = 3^{i+1}$.
 - Si valeur AND=0, au moins l'un des deux fils OR tirés s'évalue à 0 et termine l'évaluation :
Coût $\leq \frac{1}{2} \cdot 2 \cdot 3^i + \frac{1}{2} (\frac{3}{2} \cdot 3^i + 2 \cdot 3^i) = \frac{11}{4} \cdot 3^i \leq 3^{i+1}$.

Modèle probabiliste: Algorithmes et Complexité

Borne inférieure d'un algorithme probabiliste

Coût [en pire cas] d'un algorithme probabiliste

Soit A un algorithme probabiliste et I un ensemble d'instances en entrée et R la v.a. correspondant aux tirages effectués :

$$\text{Coût}(A, I) = \max_{i \in I} \text{Coût moyen}(A, i) = \max_{i \in I} E_R[\text{Coût}(A, i, R)]$$

Minorant [borne inférieure] de complexité probabiliste

Tout minorant [atteint] de $\min_{A \in \mathcal{R}} \max_{i \in I} E_R[\text{Coût}(A, i, R)]$
où \mathcal{R} désigne l'ensemble des algorithmes probabilistes ;

Borne inférieure d'un algorithme probabiliste

Modélisation d'un algorithme probabiliste

Un algorithme probabiliste qui donne toujours une sortie correcte (exemple ET-OU précédent) peut être vu comme un algorithme qui tire au hasard, à chaque exécution, un algorithme déterministe résolvant le problème.

- Soit $\mathcal{A}_{Rand} = \{ \text{algorithmes probabilistes pour le problème} \}$;
soit $\mathcal{A}_{Det} = \{ \text{algorithmes déterministes pour le problème} \}$;
[NB les tirages aléatoires dans $\{0, 1\}$ impliquent des probabilités dans \mathbb{Q}].
- Un algorithme probabiliste $A \in \mathcal{A}_{Rand}$ est alors une variable aléatoire X_A à valeurs dans \mathcal{A}_{Det} ;
- sur une instance $i \in I$, le coût moyen de $A(i)$ ne dépend que de la loi de probabilité de X_A :

$$E_R[\text{Coût}(A, i, R)] = E_{X_A}[\text{Coût}(X_A, i)].$$

Borne inférieure d'un algorithme probabiliste

Principe Minimax [Yao]

Soient X et Y deux v.a. indépendantes à valeurs dans S_X et S_Y et soit $f : S_X \times S_Y \rightarrow \mathbb{R}$. Alors :

$$\min_{a \in S_X} E[f(a, Y)] \leq \max_{b \in S_Y} E[f(X, b)].$$

Preuve : $\min_{a \in S_X} E[f(a, Y)] \leq E_X[E_Y[f(X, Y)]] \stackrel{[Fubini]}{=} E_Y[E_X[f(X, Y)]] \leq \max_{b \in S_Y} E[f(X, b)]$.

Application du principe Minimax au calcul de minorant

Pour tout algorithme probabiliste $A \in \mathcal{A}_{Rand}$ (v.a. $X_A \in \mathcal{A}_{Det}$) et toute distribution d'instance en entrée (v.a. $Y_I \in I$) :

$$\begin{aligned} \max_{i \in I} E_R[\text{Coût}(A, i, R)] &= \max_{i \in I} E_{X_A}[\text{Coût}(X_A, i)] \\ &\geq \min_{B \in \mathcal{A}_{Det}} E_{Y_I}[\text{Coût}(B, Y_I)]. \end{aligned}$$

- \leftrightarrow minorant de complexité déterministe en moyenne
- sur une distribution d'entrée Y_I que l'on peut fixer

arbitrairement

Exemple : borne inférieure pour arbre ET-OU (1/2)

Remarque : réduction à un arbre binaire NOR

Dans un arbre ET-OU de racine ET et de feuilles OU, le remplacement de tous les ET et OU par des NOR donne un arbre de même valeur.

Preuve : $((a \text{ OR } b) \text{ AND } (c \text{ OR } d)) \equiv ((a \text{ NOR } b) \text{ NOR } (c \text{ NOR } d))$

Choix de la distribution d'entrée : v.a. Y_I

- Pour la v.a. Y_I , on choisit pour Y_I de tirer une valeur 1 pour chaque feuille (indépendante) avec probabilité p ;
- Pour simplifier, on choisit en plus de fixer p pour que tout NOR de même hauteur ait indépendamment la même probabilité de valoir 1

$$\implies p = \frac{3 - \sqrt{5}}{2}$$

$$\text{car } p = \Pr[\text{NOR}(a, b) = 1] = \Pr[a = 0]. \Pr[b = 0] = (1 - p)^2 \iff p = \frac{3 - \sqrt{5}}{2}.$$

Exemple : Minorant de complexité pour arbre ET-OU (2/2)

Minorant d'un algorithme déterministe pour la distribution choisie

- Soit $a \in \mathcal{A}_{Det}$ un algorithme déterministe ;
- soit $W_a(h)$ le nombre moyen (pour Y_I) de feuilles inspectées pour évaluer un nœud de hauteur h :

$$E_{Y_I}[\text{Cout}(a, Y_I)] \geq W_a(h).$$

- On minore le coût d'un algorithme déterministe en évaluant tout un sous-arbre d'un nœud avant d'inspecter une feuille de l'autre sous-arbre :

$$W_a(h) \geq W_a(h-1) + (1-p)W_a(h-1) = (2-p)W_a(h-1).$$

$$\text{D'où } W_a(h) \geq (2-p)^h \left(\frac{1+\sqrt{5}}{2}\right)^h = n^{\log_2 \frac{1+\sqrt{5}}{2}} = \Omega(n^{0.694}).$$

$$\text{Et donc } \min_{a \in \mathcal{A}_{Det}} E[\text{Cout}(a, Y_I)] = \Omega(n^{0.694}).$$

De minorant à borne inférieure pour arbre ET-OU

Comment obtenir un meilleur minorant ?

- Si les deux fils d'un NOR valent 1 : aucun "bon" algorithme n'évalue les deux fils pour donner la réponse 0.
↔ choix d'une distribution qui exclut ce cas.
- Après calcul [Saks&Wigderson86], on obtient le minorant $n^{\log_2 3/2} = n^{0,792}$

Theorem

L'algorithme probabiliste d'évaluation proposé est optimal parmi tous les algorithmes probabilistes.

Ce qui a été abordé aujourd'hui...

- Exemple d'algorithme probabiliste (calcul avec données erronées)
- Atlantic City, Monte Carlo, Las Vegas de Las Vegas à probabiliste sans échec (en moyenne)
- Gain de complexité en pire cas : arbre ET-OU